

DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS ALLIA

Jésus-Christ Rastaquouère
Unique Eunuque

FRANCIS PICABIA

Poèmes et dessins
de la fille née sans mère



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2024

*Je dédie cet ouvrage
à tous les docteurs neurologues en général
spécialement aux docteurs :
Collins (New York),
Dupré (Paris),
Brunschweiler (Lausanne).*

Terminé à Gstaad, 5 avril 1918.

Le présent texte a paru pour la première fois à Lausanne
aux Imprimeries Réunies en 1918.
© Éditions Allia, Paris, 1992, 2024, pour la présente
édition.

PAPE RELIGIEUX

Merveilles naturelles plage de sable isolée
sous forme colossale pleine de calme utile.
Ce soir la crainte salutaire déguise la vérité
en croisant les jambes
la queue. –
Ma maladie squelette de souvenirs
Se dresse à coup sûr en ennemi insupportable
où le singe fait des raisonnements subtils
mentalement.
Le trappeur désarme la philosophie intriguée
sur la grève articulée des choses.
Je crois à mon image.
C'est un système final
car vous pensez en chinois libre.
Infini du monde effrayant
vibrations voisines
vallée prodigieuse
devenir fou et ainsi de suite.

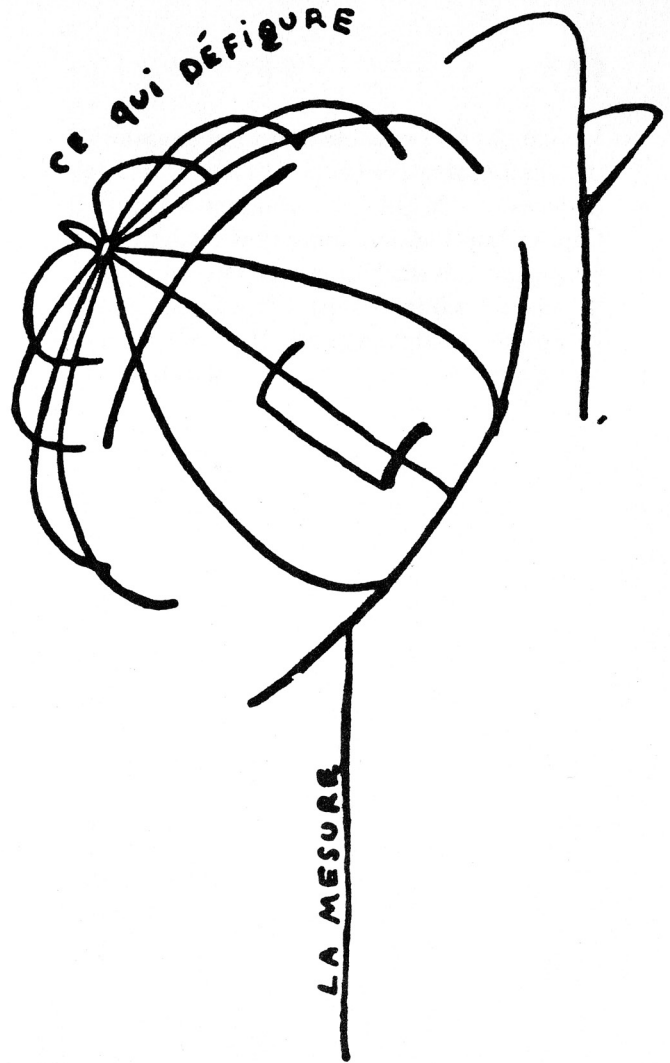
PNEUMONIE

33 33 33 33 33 33 33

élément du calcul
dans ses ténèbres.

Un spectacle d'enfant du bout des doigts
calculateur prodige d'hypothèses
de carottes et la fin correctement
sous des yeux noirs brillants 33.

Les merveilles meurent comme nous
dans la situation que nous exigeons
énigme du berceau.



CRI

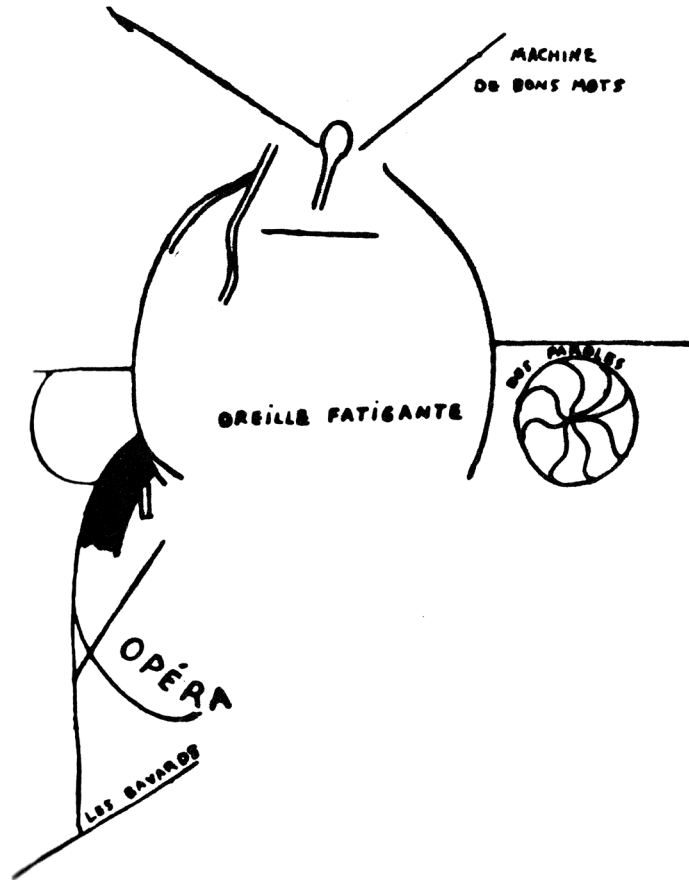
Le matelas est probablement une langue
plus incrédule peut-être
le décès la glu visiteurs
Captifs dans l'antichambre
des magazines sur le sommeil
de mise en scène –
Le point sensible dévore
sans espoir –

BALANÇOIRE

Nounou nuage impolitesse
Vous êtes venu boire mon épaule
C'est drôle
De prendre l'amour fixement
Enfantines gâités
D'une mendiante supplémentaire
Et zut après le déjeuner à la gare
Gambades des affaires –

PETIT ZÈBRE

Scottich en patois dans l'azur aveugle
 Moins vrai avec un sourire
 Qu'au Bois de Boulogne
 Rassure-toi l'hiver du charbon
 Dans l'atelier de mes amis.
 Des ampleurs épanouies tout simplement
 S'étaient abattues en phonographies
 Sous la main des poumons
 Avec une aisance de lapin huileux
 Délices de Barcelone
 Aux récents déboires
 Tu ne me tromperas pas ma carrière.



LABYRINTHE

La volonté attend sans cesse
Un désir sans trouver.
Le cran d'arrêt passionne l'absence
de gaudriole.
Une cicatrice vers la nuit
profane la réflexion.
Il n'y a que détachement
incrédule.
On me fait souffrir
parce que je sais l'indifférence
Banalités embarquées sans cesse
sur elles-mêmes :
Les horizons attirent les yeux
de nos sentiments.

RAHAT-LOUKOUMS

J'ai des misères en pentes raides et nues,
Les ricochets sans jupes contemplant la mer
Pour m'embrasser voluptueusement comme
un bouquet
C'est endormir mes petites larmes d'opium
La science infinie, personnage mandarin de
la lune
Voilà mon vêtement en cerf-volant de miel
glacé.
Je l'ai écrit sur le lit transformé de la belle
saison
Que se câliner plusieurs fois les seins
Dans le musée fermé
Sous des vêtements en boule
Deviend du fard sur une pendule.
La croix de l'alcool au menton bleu poétique
Me révèle une barrière de lanternes,
Redoutable volte-face
Du danseur sur la piste plate-forme
Dans l'imprévu silencieux d'une allée vide
Je suis sur la montagne des femmes fières
Sculptées jusqu'au cou.